

## Le Parlement européen, c'est purgatoire et prébende

**D**ES PARLEMENTAIRES QUI BOUDENT les commissions, démissionnent avant la fin de leur mandat, ne s'investissent pas dans le long terme et cumulent (61% d'entre eux exercent une autre responsabilité, contre 17% en moyenne)... Le constat de la fondation Robert Schuman sur le comportement des députés européens français est assez accablant. Alors que faire? « D'abord, il faudrait que les partis français aient



C. Clément/AFIP

*Giuliani, le président de la fondation Robert Schuman, déplore la désinvolture des députés européens français. La faute en revient aux partis qui les désignent.*

*une stratégie dans le choix des candidats, explique Jean-Dominique Giuliani, président de la fondation. En Grande-Bretagne, les dirigeants politiques envoient des jeunes accrocheurs, qui, au bout de deux mandats, sont récompensés en devenant*

*députés nationaux. L'Allemagne a plutôt tendance à envoyer à Strasbourg des élus expérimentés, en les remerciant in fine par un poste en vue. En France, le Parlement européen est à la fois un purgatoire et une prébende. » On y propulse des*

ambitieux qui se dépêcheront de démissionner (tel Michel Barnier), des cumulards (Christophe Béchu), des pistonnés (Christine de Veyrac, la protégée de VGE), des recalés du suffrage universel (Vincent Peillon), des sinistrés du gouvernement (Rachida Dati)... A l'arrivée, pas de grandes personnalités vraiment investies. Quid du dernier cru? « Je suis accablé. On régresse », se désole Jean-Dominique Giuliani.